

---

# LA CROIX

# DE SAINT-GILLES

N° 94 - février 2011

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"  
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,  
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

---

## Un certain « 27 octobre »

Même si cela a fait du bruit au début de l'année, beaucoup ne le savent pas. Il faut pourtant le dire. Le 1<sup>er</sup> janvier dernier, à l'occasion de la 44<sup>ème</sup> journée mondiale de la paix, Benoît XVI a annoncé qu'il se rendra à Assise pour le 25<sup>ème</sup> anniversaire du rassemblement interreligieux que Jean-Paul II avait organisé le 27 octobre 1986.

Cette annonce motive le petit dossier spécial sur Assise que nous avons joint à ce bulletin du mois de février. Notre but est de rappeler les principes pour que les fidèles se rendent compte du scandale que provoque dans les âmes ce genre de grand rassemblement œcuménique. Ceci est très clairement rappelé par M. l'abbé de Cacqueray dans le communiqué qu'il a publié pour le District de France et dont nous vous donnons le texte dans ce numéro. Il faut cesser de tourner autour du pot. Notre rôle est de dire ce qui est vrai, même si cela ne plaît pas à tout le monde. Au milieu de ce monde dans lequel règne le mensonge, le bien des âmes en dépend. Loin des discours diplomatiques qui caractérisent notre société, nous vous présentons donc un résumé de l'encyclique *Ubi Arcano*. Nous ajoutons des citations de l'encyclique *Mortalium Animos*. Dans ces documents, à six ans d'écart, le pape Pie XI rappelle l'opposition du Magistère de l'Église à ces rencontres interreligieuses. Celles-ci conduisent, dans les faits, à laisser croire que toutes les religions se valent, que toutes morales qui émanent de ces religions sont interchangeables. En réalité ces réunions vont contre le premier de tous les commandements de Dieu : « Tu n'adoreras que Dieu seul ».

Certes, certains penseront que la Fraternité présente une attitude irrévérencieuse et se place en censeur de l'autorité suprême de l'Église. D'autres, à l'inverse, trouvent que notre attitude n'est pas assez ferme contre les erreurs modernes professées publiquement. Il y aura toujours des mécontents. Je

voudrais seulement, en traitant de ce sujet, m'adresser aux fidèles de Toulouse et de Castres qui fréquentent nos chapelles, afin qu'ils soient avertis pour ne pas avaler le poison que de tels regroupements ne manqueraient pas d'instiller dans les esprits. La Fraternité Saint-Pie X du reste n'est pas la seule à voir le danger. Je vous renvoie et vous invite à lire le dernier numéro de DICI<sup>1</sup> (n°228, 22 janvier 2011). Il y est rapporté un texte d'intellectuels italiens envoyé au pape et dans lequel des journalistes et des universitaires exposent leur crainte pour la foi catholique si le Souverain Pontife renouvelle le geste de 1986. L'enjeu est trop grand pour rester silencieux. Le faux œcuménisme entend obtenir la paix par l'intermédiaire d'un pluralisme laïque fondé sur la liberté religieuse pour développer un dialogue interreligieux. Dans la réalité, les fidèles sont conduits à l'indifférence et au relativisme religieux. Ils finissent par croire que tous prient le même Dieu. C'est faux. Les attentats récents contre les chrétiens en Orient viennent contredire les théories modernistes. La paix ne peut pas être séparée de la vraie foi catholique. De la foi découle la vraie charité capable d'unir les cœurs au pied du trône de Dieu.

Prions donc afin qu'un nouveau scandale ne se réalise pas. Lorsque, dans une famille, un danger s'approche, il est normal que ses membres prient afin que la Providence éloigne le mal annoncé. Demandons cette grâce par l'intercession de Notre-Dame afin qu'elle chasse des cœurs les ténèbres de l'erreur qui aveuglent les âmes.

Abbé Philippe Brunet

---

<sup>1</sup> à commander :

DICI-presse – 33 rue Galande – 75005 PARIS  
ou à télécharger sur le site : DICI.org



# 40 ans...!



1<sup>er</sup> novembre 1970 – 1<sup>er</sup> novembre 2010

En l'honneur du quarantième anniversaire de notre Fraternité, nous publions une série inédite de sermons simples et profonds que monsieur l'abbé René Goupille a prononcés aux fidèles au cours de son apostolat à Alger. Nous vous présentons le troisième texte de cette série.

Que ces belles pages pleines de foi et d'amour de la Messe se gravent dans notre âme.

Abbé Jean de Lassus Saint-Geniès +

Frères et Sœurs, après la lecture du Saint Évangile et l'homélie qui suit, le célébrant entonne le chant du Credo. Comme vous avez pu vous en rendre compte vous-mêmes, le texte de ce Credo que nous chantons est quelque peu différent du Symbole des Apôtres –ou Credo- que nous récitons dans notre prière quotidienne habituelle.

Ce credo de la messe, dit de St Athanase, fut récité d'abord en Orient et introduit dans la liturgie romaine par Charlemagne, au cours du concile de Francfort en 794, avec l'approbation du pape Léon III. La différence entre ces deux Credo porte sur des précisions sur la seconde Personne de la très Sainte Trinité.

Le Symbole des Apôtres se contente de dire : je crois en Jésus-Christ, son Fils Unique, Notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux Enfers et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts.

Le symbole de Nicée nous éclaire davantage sur la nature divine du Fils de Dieu : « je crois en un seul seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré non pas créé, consubstantiel au Père et par qui tout a été créé. C'est Lui qui, pour nous les hommes et pour notre salut, est descendu des cieux, Il a pris chair de la Vierge Marie par l'action du Saint Esprit et Il s'est fait homme ».

Dans ce passage, qui est nettement plus long que dans le Symbole des Apôtres, il est spécifiquement indiqué de quelle façon cette seconde Personne de la très Sainte Trinité existe ; Il est engendré non pas créé – autrement dit : son existence ne dépend pas d'un acte extérieur au Père, mais Il en est engendré. Il participe à la « substance » même du Père. Il Lui est « consubstantiel ».

A ce propos, l'écrivain Marie Carré, une

convertie du protestantisme, écrit dans son livre : « lettre ouverte à Jésus de Nazareth » : « on nous oblige à dire, depuis Vatican II, de « même nature que le Père ». Chacun sait pourtant que cette modification remet en honneur une pensée hérétique et pour laquelle beaucoup ont souffert et lutté. Mais on nous explique que le peuple ne saisissant pas la différence, il vaut mieux lui proposer le texte le plus simple ». J'arrête la citation.

Frères et Sœurs, c'est là que nous nous rendons compte de l'utilité du latin. La traduction d'un mot nécessite toute une périphrase qui, elle, pour être plus claire, sort de la vérité. Le mot « consubstantiel » est moins harmonieux que « de même nature », mais il y a en latin une différence entre « substance » et « nature ». La substance est le fond intime d'un être, sans aucun apport d'élément extérieur, qui puisse le distinguer d'une autre. Le Verbe de Dieu est uni à la substance même du Père. Il n'y a aucun autre élément qui puisse les désunir. Là où est le Père, le Fils se trouve. Aussi Notre Seigneur ne disait-il pas à l'apôtre Philippe, quelques heures avant d'être arrêté : « Celui qui Me voit, voit aussi le Père ».

Quand nous abordons la troisième Personne, le Saint-Esprit dans le symbole des apôtres nous nous contentons de dire : « je crois au Saint-Esprit », alors que dans le symbole de Nicée, le Credo de la Messe, nous disons : « je crois au Saint-Esprit, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, Il reçoit même adoration et même gloire. Il a parlé par les prophètes ». Alors qu'il était question pour le Fils d'être engendré par le Père, - quand il s'agit du Saint-Esprit il est affirmé qu'Il procède du Père et du Fils. Le Saint-Esprit est le lien d'amour qui jaillit entre le Père et le Fils. Aussi doit-il recevoir même adoration et même gloire.

*Suite en page 9*

Frères et sœurs, il est nécessaire d'attirer votre attention sur un point très important. Les théologiens ont été obligés d'utiliser pour Dieu des termes qui s'apparentaient à ceux que nous utilisons dans le langage courant ; mais les termes de père, fils, esprit ne correspondent pas, hélas ! Parfaitement à la réalité en ce qui concerne Dieu dans l'unicité de ses trois Personnes. Il aurait fallu inventer d'autres termes, ce qui n'aurait pas facilité la compréhension.

Lorsque Moïse, devant le buisson ardent qui ne se consumait pas, eut le pressentiment qu'il se trouvait en présence de Dieu, il Lui demanda son nom pour qu'il puisse témoigner de sa présence auprès de ses coreligionnaires. Et Dieu s'est contenté de dire : je suis l'Éternel.

Est-ce plus clair pour cela ?

Dieu ne reste-t-il pas pour nous un mystère ? S'il n'était pas pour nous un mystère, le monde ne serait pas rendu dans les désordres et la décomposition où il se trouve maintenant. Notre Dieu se découvre dans le silence, dans la suppression de tout ce qui arrive à notre esprit par nos sens. C'est dans le fond de notre conscience que Dieu peut être atteint, s'Il le permet. Aussi profitons de cette messe du dimanche, de cette proclamation de notre foi, pour demander à Dieu de l'augmenter encore.

Il est un détail sur lequel je dois revenir. Au cours de la récitation ou du chant du credo, lorsqu'il est fait mention de la conception et de la naissance du Fils de Dieu, le célébrant et les fidèles se mettent à genoux. C'est notre façon de faire participer notre corps à l'acte de foi et d'adoration que nous professons.

Il est regrettable que dans bien des églises les fidèles ne sachent même plus ou ne peuvent même plus se mettre à genoux. Les prie-Dieu ont été supprimés ainsi que les agenouilloirs. Je ne fais pas - ici - mention de notre petite chapelle, car malgré le manque ou le peu qu'on y trouve, vous savez vous mettre à genoux.

Vu les événements qui se passent en Extrême-Orient, vous avez pu voir sur l'écran de votre télé les musulmans prier Dieu. Ils n'hésitent pas à se prosterner jusqu'à terre. Devraient-ils nous donner l'exemple ?

Le fait de ne plus savoir se mettre à genoux n'est pas un simple petit détail. C'est, sans y faire attention, se placer sur un plan vertical avec Dieu. C'est grave. Car devant Dieu l'homme n'est grand qu'en se mettant à genoux.

Amen.

Abbé René Goupille (+1997)

## **Conférences à l'école Saint-Jean-Bosco**

**Lundi 14 mars à 20h**

**M. l'abbé Boubée**

*Professeur à IUSPX, Vicaire à St Nicolas-du-Chardonnet*

« Adolescent au XXI<sup>ème</sup> siècle,

Une chance ou le début des ennuis ? »

**Vendredi 13 mai à 20h**

**M. l'abbé Lorans**

*Directeur de DICI, aumônier du MCF*

« Le rôle de la famille  
dans la crise contemporaine »

## **Dates à retenir**

**Attention, certaines dates ont été modifiées**

**Au Prieuré**

Récollecion de Carême le samedi **12 mars**

Pèlerinage à N-D de Marceille le **19 mars**

Kermesse du Prieuré le dimanche **29 mai**

Fête-Dieu à Toulouse le dimanche **26 juin**

**Dans le District de France**

Hommage à Sainte Jeanne d'Arc le **15 mai**

Pèlerinage de Chartres les **11, 12 et 13 juin**

**BRUXELLES**

La *commission européenne* vient de faire imprimer 3 millions d'agendas pour les offrir aux lycéens des 27 pays membres. Cet aimable présent mentionne les fêtes hindoues, juives, musulmanes, sikhes...mais *pas chrétiennes*. Cela fait suite aux consignes des chefs d'état qui ont récusé en 2004 les racines chrétiennes de l'Europe. Ce déni de racines est une marque de fabrique de l'union puisque nos billets de banque sont remplis de monuments virtuels et de ponts imaginaires. Il y a une véritable entreprise de déracinement du passé chrétien de l'Europe.

**LYON**

Le journal gratuit *20 minutes* avait prévu un supplément pour la fête de l'*Immaculée Conception* qui est, dans le diocèse de Lyon, l'occasion de rendre hommage à la Vierge Marie en posant des lumignons sur le rebord des fenêtres le soir du 8 décembre. Mais le journal a finalement décidé de ne pas publier son supplément parce que la prière de la *Salutation angélique* risquer de choquer ses lecteurs! Laïcité quand tu nous tiens...

**LA « SAINTE » DE TERRE CABADE**

Le cimetière de *Terre Cabade* à Toulouse connaît un regain de ferveur en raison de la présence d'une tombe insolite, celle d'*Hélène Soutade*, devenue « *sainte Hélène* » dans le cœur des toulousains. On ne connaît pas grand chose de sa vie, sinon qu'orpheline, elle fut élevée par des sœurs puis se consacra à l'enseignement des enfants déshérités devenant *institutrice au couvent des minimes*. Certains racontent qu'elle connut un amour malheureux avec un jeune homme qui mourut en déportation pour avoir participé à la commune de Paris. Elle consacra le reste de sa vie à nettoyer et à défricher les tombes laissées à l'abandon au cimetière de Terre Cabade. Elle mourut du choléra dans la plus grande discrétion le *11 aout 1885*. Jusque là rien d'étonnant. Ce qui interpella les toulousains et la firent considérer comme une sainte, c'est que le jour de ses obsèques, *deux colombes* venues d'on ne sait où voletèrent constamment au dessus de son cercueil durant le trajet de la cathédrale au cimetière. Même le clergé de l'époque en fut stupéfait. Depuis un culte ininterrompu, mais dans lequel se mêle comme toujours quelques superstitions, honore cette tombe (*section II - division 11 - n° 27*). Les gardiens, eux-mêmes très dévots à 'sœur Hélène', m'ont assuré que l'on vient

quelquefois de très loin pour la prier et lui demander des grâces. Le fait est que, par un juste retour des choses, sa tombe est aujourd'hui la plus fleurie et la mieux entretenue du cimetière.

**L'INTERET DE LA LECTURE**

Un moyen efficace et facile pour parvenir à la sainteté est la lecture d'œuvres. S'il y peu de sainteté, c'est qu'il y a beaucoup d'ignorance. Les **lectures spirituelles** dissipent cette ignorance. Tous catholiques devraient consacrer dix ou quinze minutes de lecture spirituelle chaque jour. La négligence de ce devoir est désastreuse.

Pour bien profiter de nos lectures, nous devons observer les règles suivantes:

**Lisez les livres qui vous attirent** personnellement, qui captivent votre attention et seront pour vous source d'énergie vivifiante.

**Priez avant de lire.** Il est bon de dire une courte prière, un *je vous salue Marie*, avant de commencer votre lecture, demandant à la très Sainte Vierge de vous aider à comprendre ce que vous lisez.

**Lisez votre livre non pas une seule mais plusieurs fois.** C'est une erreur fatale de lire un livre rapidement ou de ne le lire qu'une fois. Cela produit très peu de bien. Un livre spirituel n'est pas un roman. Si bien écrit qu'il puisse être, les vérités qu'il présente sont si grandes que nos faibles esprits ne peuvent les saisir que peu à peu. Un seul livre lu lentement produit plus de bien qu'une centaine parcourus à la hâte.

Un fait, une conversation et a fortiori un bon livre a souvent changé le cours d'une vie humaine. Un des principaux instruments de la conversion de saint Augustin a été la lecture d'un bon livre, *la vie de saint Antoine*. Saint Ignace était un rude soldat peu porté à la piété. La lecture d'un livre en a fait le grand saint que nous connaissons. Il a lui-même composé les *Exercices spirituels*, un livre qui a sanctifié des milliers de lecteurs. Un bon livre qui nous plaît peut ainsi devenir le meilleur et le plus puissant prédicateur. Il nous illumine, nous stimule et nous console. Personne ne devrait s'en dispenser.

**HUMOUR**

*Pour ne pas aller au catéchisme, un enfant téléphone à Monsieur le Curé : « Mon enfant, Philippe ne peut pas venir au catéchisme parce qu'il est malade. » Le curé demande : « Qui est à l'appareil? » - « C'est ma maman! »*

## Communiqué de M. l'abbé de Cacqueray - Polyeucte à Assise - 19 janv. 2011

« Confesser la foi n'est pas de nécessité de salut à tout moment, ni en tout lieu ; mais il y a des moments et des endroits où cela est nécessaire : quand par omission de cette confession, on soustrairait à Dieu l'honneur qui lui est dû, ou au prochain l'utilité qu'on doit lui procurer. » Saint Thomas d'Aquin

**Il faut cesser de tourner autour du pot et de se payer de mots, de se mentir à soi-même et de mentir aux hommes.** C'est une tromperie d'invoquer encore la vertu d'obéissance pour demander aux catholiques de se soumettre **lorsque la Foi Catholique elle-même se trouve être mise en cause.** C'est à l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ qu'il faut penser et non pas aux dommages que l'on risque de subir soi-même des paroles que l'on va dire. Il faut faire passer les soins que l'on doit aux âmes scandalisées avant de songer à son confort personnel. **La Foi doit être confessée coûte que coûte** et le devoir de la confesser est d'autant plus grave que ce sont les autorités elles-mêmes de l'Église qui se trouvent à l'origine de ces terribles scandales.

Il est donc lamentable de chercher à se dissimuler derrière des raisonnements faux qui essaient de gommer et d'effacer les contradictions évidentes qui opposent les agissements du pape et des évêques actuels avec ceux de tous leurs prédécesseurs. **Ceux qui s'abritent derrière d'indignes arguties et osent les enseigner font le jeu du mensonge.** Ils trompent les âmes en matière grave et favorisent la perte de la Foi. Ils auront à rendre compte de leurs silences et de leurs complicités coupables.

**Les cérémonies interreligieuses** convoquées par les derniers papes pour inviter les chefs des différentes religions à prier, chacun dans sa religion, pour la paix dans le monde supposent une déformation et un affaiblissement affreux de la vérité de la Foi Catholique. Comment penser que la paix pourrait provenir de ces prières qui sont dites à des dieux qui n'en sont pas mais qui ne sont en réalité que des démons ? Comment estimer que la paix puisse avoir lieu hors du seul règne de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

**Que cette convocation soit faite par le vicaire de Jésus-Christ sur la terre constitue une injure insoutenable à l'égard de Dieu.** Il était encore moins offensant pour Notre Seigneur Jésus-Christ de devoir être crucifié entre deux voleurs qui ne croyaient pas être des dieux que de devoir

supporter de figurer entre des idoles voleuses de ces âmes qu'Il a rachetées de son sang.

La perspective de la **réitération d'Assise**, pour en fêter le vingt-cinquième anniversaire pose donc à tout catholique un cas de conscience évident que personne n'a le droit d'éluder. L'obéissance aveugle recommandée par l'abbé Hygonnet de la Fraternité saint Pierre est-elle catholique ? Comment, au nom de l'obéissance au pape, a-t-on le droit, non pas de soutenir mais même de garder simplement le silence en face d'un tel scandale ? Non seulement, la réunion d'Assise ne doit pas être soutenue **mais le silence n'est plus de mise !** Tout catholique qui en comprend la gravité doit prier pour que cette maudite réunion n'ait pas lieu. Tout prêtre qui a la Foi Catholique doit dénoncer cette abomination, dût-il en perdre les murs de sa chapelle. Nous souhaitons mais nous n'y croyons plus vraiment que quelques prêtres sortent encore de leur silence...

Ne nous trompons pas. Nous avons aujourd'hui à choisir entre la Foi Catholique et une autre idée qui est irréconciliable avec cette même Foi Catholique.

**Il y a d'une part la Foi de saint Polyeucte et de tous les martyrs** qui ont été glorifiés par l'Église pour avoir refusé de jeter de l'encens aux idoles, pour les avoir méprisées, pour avoir dénoncé les faux cultes qu'on leur rend, pour avoir pénétré dans les temples païens et pour avoir brisé ces idoles. Et il y a d'autre part, ces réunions interreligieuses qui veulent faire passer les religions comme étant toutes respectables et nourrissent l'illusion que leurs prières peuvent être fructueuses !

L'idole du Bouddha avait été déposée, en 1986, sur le tabernacle de l'une des églises d'Assise. **Si saint Polyeucte avait été présent à Assise, il l'aurait renversée et foulée aux pieds.**

Qu'est-ce que Jean-Paul II, celui qui va être béatifié le premier mai, aurait alors dit à Polyeucte ? Il l'aurait peut-être livré à la police en tant que perturbateur dangereux et intégriste du Catholicisme ? Et même si cette impiété ne se renouvelle pas en octobre prochain, qu'est-ce que Benoît XVI trouverait à répondre aux martyrs pour justifier sa convocation des fausses religions ? **Décidément, cette foire aux religions et cette foi d'Assise, ce n'est vraiment pas notre Foi.**

Abbé Régis de Cacqueray,  
Supérieur du District de France.  
Suresnes, le 19 janvier 2011.

## **« MORTALIUM ANIMOS » - Lettre encyclique du pape Pie XI, sur l'unité de la véritable Église – 6 janvier 1928**

« Jamais peut-être dans le passé, les esprits des hommes n'ont été saisis aussi fort que nous le voyons de nos jours, du désir de renforcer et d'étendre pour le bien commun de la société humaine, les relations fraternelles qui nous lient à cause de notre communauté d'origine et de nature.

Convaincus qu'il est très rare de rencontrer des hommes dépourvus de tout sens religieux, on les voit nourrir l'espoir qu'il serait possible d'amener sans difficulté les peuples, malgré leurs divergences, religieuses, à une entente fraternelle. (...) C'est pourquoi, ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ (...).

De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables, en ce sens que toutes également, bien que de manières différentes, manifestent et signifient le sentiment naturel et inné qui nous porte vers Dieu et nous pousse à reconnaître avec respect sa puissance. En vérité, les partisans de cette théorie s'égarent en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de la vraie religion ils la répudient, et ils versent par étapes dans le naturalisme et l'athéisme. La conclusion est claire: se solidariser des partisans et des propagateurs de pareilles doctrines, c'est s'éloigner complètement de la religion divinement révélée.

Cependant (...) qui donc oserait affirmer qu'il aime le Christ s'il ne cherche de toutes ses forces à réaliser le vœu du Christ lui-même demandant à son Père que ses disciples soient "un" (*Joan. XVII, 21*) ? (...)

Il est vrai, les « panchrétiens » qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de promouvoir la charité entre tous les chrétiens; mais comment la charité pourrait-elle tourner au détriment de la foi? Personne sans doute n'ignore que saint Jean lui-même, l'Apôtre de la charité, que l'on a vu dans son Évangile, dévoiler les secrets du Cœur Sacré de Jésus et qui ne cessait d'inculquer dans l'esprit de ses fidèles le précepte nouveau: "Aimez-vous les uns les autres", interdisait de façon absolue tout rapport avec ceux qui ne professaient pas la doctrine du Christ, entière et pure: "Si quelqu'un vient à vous et

n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez même pas" (*Joan. II, 10*). C'est pourquoi, puisque la charité a pour fondement une foi intègre et sincère, c'est l'unité de foi qui doit être le lien principal unissant les disciples du Christ.

Comment, dès lors, concevoir la légitimité d'une sorte de pacte chrétien, dont les adhérents, même dans les questions de foi, garderaient chacun leur manière particulière de penser et de juger, alors même qu'elle serait en contradiction avec celles des autres? (...)

En vérité, nous ne savons pas comment, à travers une si grande divergence d'opinions, la voie vers l'unité de l'Église pourrait être ouverte, quand cette unité ne peut naître que d'un magistère unique, d'une règle unique de foi et d'une même croyance des chrétiens. En revanche, nous savons très bien que, par là, une étape est facilement franchie vers la négligence de la religion ou *indifférentisme* et vers ce qu'on nomme le modernisme, dont les malheureuses victimes soutiennent que la vérité des dogmes n'est pas *absolue, mais relative*, c'est-à-dire qu'elle s'adapte aux besoins changeants des époques et des lieux et aux diverses tendances des esprits, puisqu'elle n'est pas contenue dans une révélation immuable, mais qu'elle est de nature à s'accommoder à la vie des hommes.

(...)

On comprend donc, Vénérables Frères, pourquoi ce Siège Apostolique n'a jamais autorisé ses fidèles à prendre part aux congrès des non-catholiques: il n'est pas permis, en effet, de procurer la réunion des chrétiens autrement qu'en poussant au retour des dissidents à la seule véritable Église du Christ, puisqu'ils ont eu jadis le malheur de s'en séparer.

(...) Vous comprenez, Vénérables Frères, combien nous souhaitons cette union. Nous désirons que Nos fils le sachent aussi, non seulement ceux qui appartiennent à l'univers catholique, mais aussi tous ceux qui sont séparés de nous. Si, par une humble prière, ces derniers implorent les lumières célestes, il n'est pas douteux qu'ils ne reconnaissent la seule vraie Église de Jésus-Christ et qu'ils n'y entrent enfin, unis à Nous par une charité parfaite. Dans cette attente, comme gage des bienfaits divins et en témoignage de Notre bienveillance paternelle, Nous vous accordons de tout cœur, Vénérables Frères, ainsi qu'à votre clergé et à votre peuple, la bénédiction apostolique ».

# **UBI ARCANO DEI CONSILIO :**

## **La paix du Christ dans le règne du Christ.**

Lettre encyclique de Pie XI du 23 décembre 1922.

*Par l'abbé de Lassus Saint-Geniès*

### **CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ENCYCLIQUE**

A la veille de la nouvelle année (1922), Pie XI, élu depuis quelques mois, retrace les tristesses et les joies des premiers mois de son pontificat. Puis il conclut : « C'est un fait évident pour tous : ni les individus, ni la société, ni les peuples n'ont encore (...) retrouvé une véritable paix ; la tranquillité active et féconde que le monde appelle n'est pas encore rétablie ».

Et pourtant dans toute l'Europe on ne parle que de paix. La Société des Nations (ou SDN), organisation internationale regroupant 42 pays, s'est créée en 1919 dans le but de conserver la paix en Europe. Le Pape fidèle à sa mission « dénonce » ces organisations toutes humaines qui appuient la paix sur des instruments diplomatiques et la réduisent à un code de politesse internationale. Il annonce que de telles institutions humaines sont frappées d'une stérilité à peu près complète. Et en effet, 20 ans après éclate une guerre plus terrible que la précédente.

Avant de rappeler les seules bases solides d'une vraie paix, Pie XI décrit les différents maux dont souffrent la société puis il en recherche les causes et les origines et en donne les remèdes.

### **ÉTENDUE ET GRAVITÉ DE LA CRISE**

La première manifestation de cette crise est d'abord l'inimitié réciproque entre les états. Inimitié qui atteint non seulement les vaincus de cette guerre 14/18, mais aussi les vainqueurs eux-mêmes. « Les plus faibles se plaignant d'être opprimés et dépouillés par les plus forts, et ceux-ci se déclarant victimes des haines et des embûches des plus faibles ».

À cela s'ajoutent les discordes intestines. Elles mettent en péril le régime politique des états et la société même, par de continuelles atteintes portées au culte du droit et au respect de l'autorité. Cela « s'est produit le jour où on s'est refusé à voir en Dieu, Créateur et Maître du monde, la source du droit et de l'autorité ». Cette crise du droit et de l'autorité se retrouve d'abord dans la lutte des classes « du fait de l'avidité des uns à acquérir des biens temporels, de la ténacité des autres à les conserver, de l'ambition commune à tous de posséder et de commander ». « Chacun s'efforce d'écraser son prochain, afin de jouir le plus possible des biens de cette vie ».

Cela se manifeste aussi dans la politique des partis

qui servent leurs propres intérêts au détriment du bien commun. D'où de fréquentes grèves volontaires ou forcées, révoltes ouvertes, terrorisme et menaces.

Et ce mal s'est infiltré jusque dans la famille : l'autorité paternelle n'est plus respectée ; trop fréquemment la fidélité conjugale même est violée, et les époux abandonnent leurs devoirs sacrés envers Dieu et la société.

Mais le comble à tous ces maux, le pire fléau de l'heure présente est le ravage causé dans l'ordre spirituel et surnaturel : oubli général des devoirs chrétiens, églises où ne retentit plus la divine parole, manque de prêtres. « Partout on trouve le dédain des biens éternels que le Christ ne cesse d'offrir à tous par son Église ».

### **CAUSES ET ORIGINES DE CES MAUX**

Tous ces maux procèdent du dedans (Mc. VII, 23). Ce sont les trois concupiscences : d'abord la concupiscence de la chair dans l'amour et la recherche effrénée du plaisir et des biens matériels (cela engendre des maux de tout genre, surtout la corruption des mœurs et la discorde) ; ensuite la concupiscence des yeux dans la lutte acharnée des classes attachées chacune outre mesure à ses avantages particuliers ; enfin l'orgueil de la vie dans cette passion de dominer les autres et dans ce rejet de toute autorité, même divine.

Mais les raisons plus profondes de cette crise tiennent dans cette prédiction de l'Écriture : « Ceux qui abandonnent le Seigneur seront réduits à néant » (Is. I, 28). Et l'on ne connaît pas moins l'avertissement de Jésus, Maître des hommes : « Sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jn. XV, 5). De tous temps ces oracles divins se sont vérifiés. « C'est pour s'être misérablement séparés de Dieu et de Jésus-Christ que de leur bonheur d'autrefois les hommes sont tombés dans cet abîme de maux ; c'est pour la même raison que sont frappés d'une stérilité à peu près complète tous les programmes qu'ils échafaudent en vue (...) de sauver ce qui reste de tant de ruines ».

Dieu est d'abord banni de la vie politique : « Dieu et Jésus-Christ ayant été exclus de la législation et des affaires publiques, et l'autorité ne tirant plus son origine de Dieu, mais des hommes, les lois ont perdu la garantie de sanctions réelles et efficaces ».

On décida même que Dieu ni le Seigneur Jésus ne présideraient plus à la fondation de la famille, et l'on fit rentrer le mariage dans la catégorie des

contrats civils.

Enfin Dieu et le Christ sont exclus de l'éducation de la jeunesse, par des attaques, des termes de mépris ou les silences coupables dont la religion est l'objet. « Et de fait, si Dieu et sa loi sont proscrits de l'enseignement, on ne voit plus comment on peut demander aux jeunes gens de fuir le mal et de mener une vie honnête et sainte ni comment préparer pour la famille et la société des hommes de mœurs rangées, partisans de l'ordre et de la paix, capables et à même de contribuer à la prospérité publique ».

### **CARACTÉRISTIQUES DE LA VRAIE PAIX**

« Il y a peu à attendre d'une paix artificielle et extérieure qui règle et commande les rapports réciproques des hommes comme ferait un code de politesse. Ce qu'il faut, c'est une paix qui pénètre les cœurs, les apaise et les ouvre peu à peu à des sentiments réciproques de charité fraternelle. Une telle paix ne saurait être que la paix du Christ (...); il ne peut y avoir de paix autre et différente que celle que le Christ donne lui-même aux siens (...) ». Cette paix est un fruit de la vertu surnaturelle de charité, et elle ne saurait être véritable et authentique sans cette charité divine. Elle découle aussi de la vertu de justice; cette dernière ayant pour mission d'écartier les obstacles à la paix en rendant à chacun ce qui lui est dû, à Dieu d'abord puis au prochain.

Cette paix réside dans les profondeurs de l'âme et se nourrit des vertus chrétiennes. Elle ne se rattache pas aux biens matériels.

La paix est donc catholique ou elle n'est pas ! Elle est unique : c'est la Paix du Christ.

### **QUI PEUT ÉTABLIR CETTE PAIX ?**

« L'Église seule jouit à jamais du pouvoir efficace d'extirper de la vie publique, de la famille et de la société civile la plaie du matérialisme, qui y a déjà opéré tant de ravages; d'y faire pénétrer les principes chrétiens (...). Elle est aussi seule en mesure non seulement de rétablir aujourd'hui la véritable paix du Christ, mais encore de la consolider pour l'avenir en conjurant les menaces imminentes de nouvelles guerres ». Seule l'Église par son institution divine et par le dépôt qu'Elle a reçu, est capable d'établir et de garantir cette paix tant désirée car seule Elle peut maintenir vis-à-vis des individus comme de la société tous et chacun des droits de Dieu. Aucune institution humaine ne saurait l'établir et la garantir à sa place.

### **COMMENT ÉTABLIR CETTE PAIX ?**

« Il apparaît clairement qu'il n'y a de paix du Christ que par le règne du Christ et moyen le plus efficace de travailler au rétablissement de la paix est

de restaurer le règne du Christ ».

Pour mettre ce programme à exécution, le Pape compte sur le zèle des évêques (qu'ils développent et soutiennent toutes les œuvres qui favorisent l'extension du règne de notre Seigneur Jésus-Christ), des prêtres (qu'ils basent leur apostolat sur la sainteté de leur vie et l'intégrité de leur obéissance afin que, témoins constants de tels exemples, les fidèles cherchent à les imiter) et des fidèles (c'est en se donnant à des œuvres apostoliques qu'ils contribuent à étendre et fortifier le règne de Jésus-Christ et qu'ils travailleront avec plus d'efficacité à rétablir la paix générale entre les hommes).

### **QUAND DES CATHOLIQUES TRAHISSENT**

Puis le Pape se lamente de ces catholiques qui « dans leurs discours, leurs écrits et tout l'ensemble de leur vie, agissent exactement comme si les enseignements et les ordres promulgués à tant de reprises par les Souverains Pontifes, notamment par Léon XIII, Pie X et Benoît XV, avaient perdu leur valeur première ou même n'avaient plus du tout à être pris en considération. Ce fait révèle comme une sorte de modernisme moral, juridique et social; nous le condamnons aussi formellement que le modernisme dogmatique ». Ils pèchent « par ignorance du Christ ou par infidélité à sa doctrine intégrale et authentique ».

### **LE REMÈDE : LA PAIX DU CHRIST PAR LE RÈGNE DU CHRIST**

« Le jour où États et gouvernements se feront un devoir sacré de se régler dans leur vie politique, au dedans et au dehors, sur les enseignements et les préceptes de Jésus-Christ, alors, mais alors seulement, ils jouiront à l'intérieur d'une paix profitable, entretiendront des rapports de mutuelle confiance, et résoudront pacifiquement les conflits qui pourraient surgir ».

« Il ne saurait donc y avoir aucune paix véritable (...) tant que tous les hommes ne suivront pas fidèlement les enseignements, les préceptes et les exemples du Christ, dans l'ordre de la vie publique comme de la vie privée ». Il n'y a de paix du Christ que par le règne du Christ. Réveillons donc dans toutes les âmes « cette flamme de la foi et de la charité divine, indispensables pour la pleine intelligence de ces doctrines et l'observation de ces ordres ».

### **ET LA PAIX D'ASSISE ?**

Assise, outre le scandale d'indifférentisme, est une réunion toute humaine frappée d'une stérilité à peu près complète. Tant que l'Église renoncera à remplir son devoir sacré de faire régner le Christ dans les cœurs, les familles et les sociétés, il n'y aura pas de paix dans le monde.

# ÉPHÉMÉRIDES DU MOIS DE FÉVRIER 2011

	Notre-Dame du Férétra TOULOUSE	Prieuré St Dominique GRAGNAGUE	Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES
<b>mardi 1<sup>er</sup> février</b> St Ignace d'Antioche, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>mercredi 2 février</b> Présentation de Jésus et Purification de la Sainte Vierge	17h30 : confessions 18h30 : messe précédée de la bénédiction des cierges		17h30 confessions 18h messe basse
<b>jeudi 3 février</b> St Jean Chrysostome, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h messe basse	
<b>vendredi 4 février</b> St André Corsini, évêque <i>1<sup>er</sup> vendredi du mois</i>	<b>17h30</b> : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
<b>Samedi 5 février</b> Ste Agathe, vierge et martyre <i>1<sup>er</sup> samedi du mois</i>	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) <b>17h</b> Office du Rosaire <b>17h30</b> : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
<b>dimanche 6 février</b> 5 <sup>ème</sup> Dimanche après l'Épiphanie	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
<b>lundi 7 février</b> St Romuald, abbé	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>mardi 8 février</b> St Jean de Matha, confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>mercredi 9 février</b> St Cyrille d'Alexandrie, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 : Catéchisme pour adultes	11h30 messe basse	
<b>jeudi 10 février</b> Ste Scholastique, vierge	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>vendredi 11 février</b> Apparition de la T. S. Vierge Marie à Lourdes	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>samedi 12 février</b> Les sept Saints fondateurs des Servites de la Sainte Vierge Marie	<b>Pèlerinage à Lourdes</b> <b>Pas de messe à 18h30</b>	11h30 messe basse	
<b>dimanche 13 février</b> 6 <sup>ème</sup> Dimanche après l'Épiphanie	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
<b>lundi 14 février</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>mardi 15 février</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>mercredi 16 février</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse <b>20h : cours de préparation à la confirmation pour les adultes</b>	11h30 messe basse	
<b>jeudi 17 février</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h messe basse	
<b>vendredi 18 février</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>samedi 19 février</b> de la Sainte Vierge	15h : permanence du prêtre (abbé de Lassus) 18h30 : messe basse		
<b>dimanche 20 février</b> Dimanche de la Septuagésime	8h00 : messe basse <b>9h00 : cérémonie des Confirmations</b> <b>10h30 : Messe Pontificale</b> 12h30 messe basse		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée

<b>lundi 21 février</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>mardi 22 février</b> Chaire de St Pierre, apôtre	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>mercredi 23 février</b> St Pierre Damien, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 : Catéchisme pour adultes	11h30 messe basse	
<b>jeudi 24 février</b> St Mathias, apôtre	<b>Pas de messe à 18h30</b> en raison de la récollection pour les prêtres du doyenné.		
<b>vendredi 25 février</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>samedi 26 février</b> de la Sainte Vierge	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse		
<b>dimanche 27 février</b> Dimanche de la Sexagésime	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
<b>lundi 28 février</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>mardi 1<sup>er</sup> mars</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>mercredi 2 mars</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>jeudi 3 mars</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
<b>vendredi 4 mars</b> de la férie <i>1<sup>er</sup> vendredi du mois</i>	<b>17h30</b> : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
<b>Samedi 5 mars</b> de la Sainte Vierge <i>1<sup>er</sup> samedi du mois</i>	15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) <b>17h</b> Office du Rosaire <b>17h30</b> : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
<b>dimanche 6 mars</b> Dimanche de la Quinquagésime	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée

**Samedi 12 février 2011**

**Pèlerinage paroissial  
à LOURDES**

Pèlerinage des fidèles du Prieuré auprès de Notre-Dame à Lourdes et qui a lieu annuellement le samedi le plus proche du 11 février. Départ de la gare routière de Toulouse à 8h30. Retour vers 19h.

**Inscriptions auprès  
de Monsieur NAVARRO**

**05 61 24 18 72**

*Paiement à l'inscription S.V.P.*

**Dimanche 20 février 2011**

**Cérémonie des  
Confirmations**

**S.E. Mgr Fellay confèrera le  
sacrement de confirmation à la  
chapelle N.D. du Férétra à 9h.**

Renseignements et inscriptions auprès  
de M. l'abbé Brunet

**Horaires particuliers pour  
le dimanche 20 février :**

**8h** messe basse,  
**9h** cérémonie des confirmations,  
**10h30** messe pontificale,  
**12h30** messe basse.

**Samedi 19 février. 2011**

**Récollection pour  
les Confirmations**

de 14h à 17h  
à l'école Saint Jean-Bosco

pour tous les enfants et les adultes qui  
recevront la confirmation le 20 février

Carnet paroissial

Baptême :

Joseph LEBOURG, le 2 janvier à Toulouse  
Mari-Lou ROGER, 8 janvier à Toulouse

**Prieuré saint Dominique**  
2245 av. des Platanes  
31380 GRAGNAGUE  
tél. : 05 61 74 27 93

**N.D. du Férétra**  
Place saint Roch  
TOULOUSE  
tél. : 05 61 55 42 88

**Chapelle du Sacré-Coeur**  
24 rue Mahuziès  
81100 CASTRES  
tél. : 05 61 74 27 93  
05 63 72 15 66

**École Saint-Jean Bosco**  
14 rue des Artistes  
31200 Toulouse  
tél. : 05 61 57 32 50